Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
6°Régiment d'Infanterie Coloniale **JMO** **journées du 7 au 12 août 1915**	**Infanterie** **Première Guerre Mondiale**
Auteur :	Origine : **S.H.D.**
Référence : **26N-864/6**	Transcripteur : Date : **2005**

Ancestramil

6ème REGIMENT D'INFANTERIE COLONIALE
JMO
Journées du 7 au 12 août 1915

Cote SHD : 26N-864/6

ENCADREMENT DU 6° RIC AU 6 AOUT 1915

(extraits)

Lieutenant-colonel	**DUHALDE, commandant le 6° RIC**
Officiers d'EM :	**FIZE, BAZIN, MARCQ**
Médecins :	**CHEVALIER, LAPROYE**
1° bataillon : commandant	**SAILLENS**
1° Cie : Cne	**ALBRECHT**
2° Cie : Cne	**SICHOTE**
3° Cie : Cne	**BELLOUS**
4° Cie : Cne	**MANGIN**
2° bataillon : chef de bataillon	**CUTTIER**
5° Cie : Cne	**ABÉRÉ**
6° Cie : Cne	**ANDREANI**
7° Cie : Lt	**BARAILLET**
8° Cie : Cne	**COLLIGNON**
3° bataillon : chef de bataillon	**CAZEAUX**
9° Cie : Cne	**CARESME**
11° Cie : Cne	**PLOMION**
12° Cie : Cne	**CLERC**

Ancestramil

7 août 1915

3h45
Les allemands s'emparent par surprise d'un élément de tranchée appelé « le doigt de gant », après avoir fait sauter 2 fourneaux de mines.
Cette tranchée était tenue par, un Cie du 1° RIC.
Le 2° Bon de 6° Colonial, en réserve aux abris de la **HOUYETTE** aussitôt l'ordre de contre-attaquer et de reprendre cet « élément de tranchée.
La 5° Cie est désignée.

8 août 1915
Le 2° Bon revient aux abris de la **HOUYETTE**
Le tir d'artillerie est assez violent des deux côtés.
Lutte de bombes et de grenades.
2 tués.
26 blessés.

9 août 1915
RAS

20h
Le colonel revient à **RONDINAGE** pour prendre le commandement du secteur.
Le 1° Bon prend la tranchée en C
Le 2° Bon prend la tranchée en B
Le 3° Bon en réserve, sur la ligne SO
8 tués.
13 blessés.

10 août 1915
RAS. Même situation.

11 août 1915
Une attaque aux tranchées est déclenchée par les allemands, et de façon très violente.
Rapport du colonel **DUHALDE :**
« **Le 11 août, vers 4h,** les allemands commencèrent un bombardement violent des fuseaux B et C avec des projectiles de tous calibres, dont quelques uns répandirent une couche assez dense de gaz asphyxiants.
Le bombardement dura jusqu'à 7h du matin.
Les résultats en furent les suivants :
- écrasement complet de nos lignes et tranchées de soutien en B1 et B2.
- 6 à 8 blockhaus de mitrailleuses entièrement écrasés
Ils lancèrent sur ce point des colonnes d'assaut qui pénétrèrent facilement B2 et amenèrent un fléchissement de la compagnie en B1.
Les 2 Cies qui occupaient ces fuseaux étaient pour ainsi dire anéanties ; la 8° avait perdu ses 4 officiers et les 7°, 2 officiers sur 3.
B3 et toute la ligne C tenaient bon.
Les allemands purent alors pénétrer jusqu'à la ligne **PAVILLON** où la résistance des 2 Cies du commandant **CAZEAUX** les arrête, sauf à la hauteur du boyau **GIRARD** où des débris de la 7° ne purent les arrêter.
Ils franchissent cette ligne et avancent jusqu'à mi-distance entre les lignes **PAVILLON** et le PC de B3.
Les renforts avaient été appelés en hâte et un Bon du 16°RI permet de monter immédiatement une contre-attaque.
Elle se faisait sous le commandement du commandant **CAZEAUX** et comprennent 2 Cies du 6° RIC (Bon **CAZEAUX**) et 2 Cies du 136° RI (Bon **CONSTANCE**)
Elle fut menée avec beaucoup, d'énergie et réussit, après une lutte assez vive, à rejeter les assaillants au-delà de la ligne **PAVILLON.**
Une lutte à coup de pétards s'engagea dans les boyaux **DETCHEBARNE, LE CLERC** et **GIRARD**, et nous rendit aussitôt maîtres des 3 boyaux :
- **DETCHEBARN**E jusqu'aux tranchées dans le secteur de 1° ligne.
- **LE CLERC** et **GIRARD** sur une longueur de 60 mètres environ

De ce côté, les allemands ne renouvellent pas leurs contre-attaques.
Nos efforts pour progresser dans ces boyaux sont vains.
La situation demeure inchangée jusqu'à la nuit.
B3 (5° Cie, capitaine **MARION**) maintenait toutes ses positions, ainsi, qu'à sa droite, C1 (1° Cie, capitaine **ALBRECHT**)

Ancestramil

Mais, en C2, la 4° Cie (Cne **MANGIN**) fléchissait au centre et se maintenait cependant sur la ligne des tranchées de soutien.
Les renforts envoyés par le commandant **SAILLENS** lui permettaient quelque temps après de reprendre sa 1° ligne, où elle se maintenait toute la journée.

15h
Le lieutenant-colonel **DUHALDE** apprenait que les allemands, maîtres de B2, avaient fait glisser des détachements en arrière de B3 et s'étaient rapprochés de E-ligne **PAVILLON**, à très faible distance du PC de C.
Ordre est donné au commandant **CAZEAUX**, avec 2 de ses Cies renforcées des 2 Cies du 136° RI, et au commandant **CUTTIER**, avec les 3 Cies de son Bon appuyées par des compagnies du Bon **HIEGLITZ** du 2° RIT, qui étaient déjà arrivées près de la ligne, de reprendre **à 15h30**, une nouvelle contre-attaque dan le but de reprendre nos tranchées de 1° ligne en B1 et B 2.
En même temps, la compagnie **DAYRE** du 2° RIC reçoit l'ordre de nettoyer le boyau occupé par, les allemands en arrière de B3.
Cette contre-attaque ne peut progresser à cause de la canonnade intense, du feu de l'infanterie et, du feu des mitrailleuses.
Après avoir un peu progressé, elle doit rentrer dans la ligne **PAVILLON**.

23h
Le commandant **SAILLENS** de son côté fait un effort pour nettoyer le boyau en arrière de B3 mais ne peut y parvenir.
Le reste de la nuit se passe tranquillement.

12 août 1915
4h
Le commandant **HIEGLITZ** avait l'ordre de chasser les allemands de la tranchée qu'ils occupaient en arrière de B3.
Son Bon n'arrivant pas à déboucher, ordre fut donné au commandant **CUTTIER** d'attaquer en marchant de l'est vers l'ouest, tandis que **HIEGLITZ** attaquait du sud vers le Nord.
Cette attaque ne réussit toujours pas.
9h30
Nouvelle attaque des éléments du Bon **HIEGLITZ.**
Elle commence à coup de pétards des deux côtés du boyau occupé par les allemands.
10h
Attaque de front de la compagnie **LE BARBANCHON**, qui procède par bonds successifs.
10h45
Le capitaine **LE BARBANCHON** rend compte qu'il se trouve à 10 mètres des tranchées allemandes, mais qu'il a perdu beaucoup de monde et ne peut plus progresser.
Il demande des renforts.
HIEGLITZ lui envoie une section de la compagnie **ANGELIN**.
11h15
LE BARBANCHON demande encore des renforts.
Au même moment, le capitaine **MANGIN** rend compte qu'il vient d'être attaqué sur le soutien en C2 et que les éléments du centre ont dû céder du terrain.
Le commandant **SAILLENS** lui envoie 3 sections de la compagnie **ANGELI.**
L'attaque allemande étant très forte et menée à fond, ces renforts sont insuffisants.
Le Bon **LOZÉVIT**, qui est aussi aux abris de la **HOUYETTE,** est appelé en toute hâte.

Ancestrami

La contre-attaque faite par 2 compagnies du Bon **LOZÉVIT** ne réussit pas encore et la compagnie **MANGIN** ayant dû reculer, les 2 Cies **MARION** et **ALBRECHT** se trouvent coupées du reste de la ligne.
Le commandant **SAILLENS** fait venir la 3° Cie du Bon **LOZÉVIT** et contre-attaque pour dégager ces deux compagnies.
Mais la pression allemande se fait sentir de plus en plus forte et les troupes du commandant **SAILLENS** sont obligées de reculer jusqu'au PC.
Le Bon **SOUBIRAN** (1° RIC) est mis en mouvement pour se porter au secours du groupe **SAILLENS**.

Cet officier, se rendant très exactement compte de la gravité de la situation, tente un dernier effort avec les seules forces dont il dispose, pour rétablir la situation.
Il rassemble tous les débris autour de lui, se met à leur tête, et, faisant sonner les clairons, il pousse une charge magnifique qui arrive à repousser l'ennemi jusqu'au-delà des lignes de soutien en C2.

Là, il doit s'arrêter.
La nuit venant, le combat cessa.

En résumé, dans les journées des 11 et 12 août, nous avons perdu la 1° ligne et les tranchées de soutien de B1, B2, B3 et C12, la 1° ligne de C2.
C3 reste intact.
Le nouveau front est déterminé par les tranchées PAVILLON, une ligne oblique se dirigeant vers les tranchées de soutien de C2 et la 1° ligne de C3.

Les pertes ont été très élevées (**25 officiers et environ 1000 hommes**).
Pertes des 11 et 12 août 1915
1- 24 officiers tués, blessés ou disparus.
2- 12 sous-officiers tués
3- 22 sous-officiers blessés
4- 19 sous-officiers disparus

Troupe :
5- 97 tués
6- 488 blessés
7- 273 disparus

****

Ancestramil